

LE GRAND

MIRACLE DE NATU-

RE METALLIQUE, QUE EN
imitant icelle sans Sophistiqueries tous
les metaux imparfaitz , se rendront en
Or fin , & les maladies incurables gua-
ritont.

*Mis en lumiere par le Reuerend Pere Castagne Con-
seiller & Aumosnier du Roy.*

Dedié à Monseigneur le tres-Illustre Prince
& tres-Chrestien le Duc du Mayne.



A PARIS,

Chez Charles Seuestre , rue de la vieille Bou-
clerie , aux trois Trompettes , proche
Saint Seuerin.

M. D. C. XV.

Avec Privilège du Roy.

1787

THE

...

...

...

...

...

...

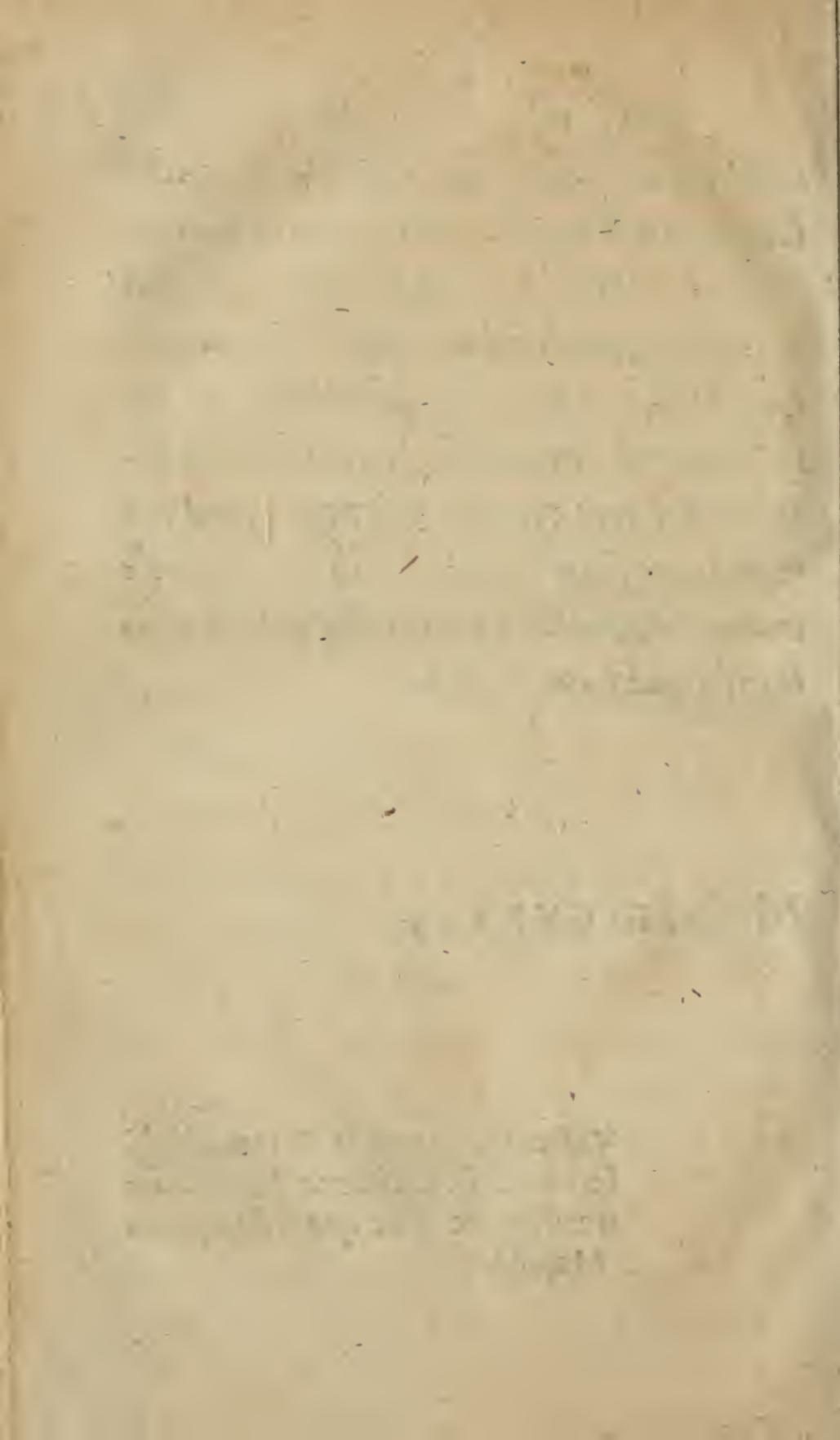
...

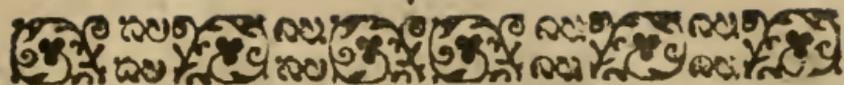
...

se cache en son sein, & que Dieu sou-
 uent a reuelez à ceux qui humblement
 les luy ont demãdez pour en biẽ vser, &
 en feray voir la preuue quand il plaira
 à vostre grandeur, en despit des enuieux
 où plustost ignorants qui nient ce qui
 ne peuuent entendre. Le present est di-
 gne d'vn tres-grand Seigneur, comme
 vous, puis-qu'il contient la tres-grande
 œuure. Receuez le donc, de pareille vo-
 lonté, que vous l'offre.

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble & tres-obligé
 seruiteur de Castagne Aumosnier
 du Roy & Euesque Esleu par sa
 Majesté-





Comme l'œuure du Saunier est
 tres veritable: Car ie l'ay veu fai-
 re à vne tres-vertueuse Damoi-
 selle en Dauphiné, qui m'en
 donna vn peu pour vn Grand
 Seigneur de la Cour du Roy.



PREMIEREMENT,
 voicy ce qu'en dict ce
 grand Philosophe Ni-
 colas Flamel qui vraye-
 ment a fait la pierre Philosophalle,
 tant pour la santé des corps hu-
 mains, que aussi pour rendre tres-
 parfaicts les metaux imparfaicts.
*Numquam (dict il) ad opus peruenis-
 sem nisi Artephium legissem.* Or Ar-
 tephiusestoit le maistre du sage Sau-
 nier. Dóques qui les aura tous deux
 tant mieux. Il aura ceste Sainte

œuvre, laquelle tous les sages & beaux esprits doiuent diligēment rechercher, comme a fait ce grād Legislateur de Dieu Moyse, & la fontaine de Sapience Salomon, & ces excellents Poētes, Orphée : Musée : Homere : Hesiodē : Ces grands Philosophes Pythagoras : Platon : Aristote : Theophraste : Crisipe : Caton le Censeur : Varron : n'ont rien heu plus cher que de cognoistre la vertu de la doctrine si rare, qui n'appartient qu'aux susdits, & à leurs semblables, & aux ignorants *tando dinafo.*

De Castagne Aumosnier
du Roy.

9

ADVERTISSEMENT

AUX LECTEURS.

MAIS aussi que dirons nous de ce Grand Docteur Angelique Sainct Thomas d'Aquin, de l'Ordre des venerables Peres Prescheurs, que luy mesme faisoit ceste Saincte œuvre de l'or Potable. Et moy-mesme ay entre mes mains son original escript de sa propre main en latin, & se commence. *Sicut lilium inter spinas.* Et s'il en secouroit les malades en faisant les Sainctes œuvres de misericorde. Ne seroit-il pas repris par aucuns enuieux Medecins de ce temps icy ? ouy : Mais il leur diroit *tanto dinaso.* Et du mesme en feroient à ce grand & celebre Docteur Raymond Lulle, au grand Philosophe Arnould de Vil-

le-neufue. Au Comte Treuisan & à son semblable de la Roche taillée Et au grand Rogier Baccon, & à Paracelce admirable medecin, comme est aussi le tres-sçauant Monsieur Mazuier, l'un des Conseillers & Medecin ordinaire de Monseigneur le Prince, qui à ma presence apres l'auoir ouy disputer tres-doctement, le reçeut pour tel. Comme fit aussi le Roy, quand il receut pour son Conseiller & Medecin ordinaire le celebre Philosophe, Mōsieur Maistre Eglissem, qui luy fit de l'or potable avec Monsieur de Veruille aussi celebre Medecin en ma presence au Louure l'a où sont les liures en chaine. Mais les susdits enuieux n'ont heu de quoy attaquer tels admirables & sçauans personnages. Qu'ilz allent hardiment voir l'or Potable dudit sieur

*ma Zuzix med siey voy de la suite
sur de la page suivante par quel ii*

*Voicy au bout de la page 10 au
cassé doit suivre II*

Mazuier Medecin de mondit Seigneur le Prince, & verront chose tres rare & admirable. Voire mesme le sieur Jacques Bedene Distillateur de mondit Seigneur le Prince, qui est l'vn des experts personnage pour te le sçiece qui soit en tout le monde: car toutes essences tres precieuses qu'on sçauroit iamais desirer & tous baumes & eaux cordialles de toutes sortes. Il les à & en fait tous les iours, & du mesme a fait à ma presence dans vne heure, du meilleur or potable qui soit en tout le monde, avec lequel i'ay guaray diuerses maladies incurables. Faisons bien, continuons, & leur laissons dire: car nostre franc arbitre que Dieu nous a donné, *non est sub potestate prætorum quarti ordinis medicorum*, mais soubs la nostre comme dict l'escriture Saincte au Ge,

nesc. *Subte: Subte: Subterit appetitus tuus*, soubs ta puissance & ton pouuoir sera ton franc arbitre hardiment les mineraux & vegetaux qui te pourront seruir pour ta santé. le t'en fais le Maistre. *Ideo qui potest Capere capiat*. Comme i'ay mis dans mes deux liures intitulez, l'un l'Or potable & l'autre le paradis Terrestre sur tel subiect.

De Castagna Prothomedicus





GRAND MERVEILLE DE
 nature que en imitant icelle &
 la reduisant en sa premiere ma-
 tiere comme dit le sage & tres
 docte Philosopher Aristote
 vous les pouuez alors trans-
 muer en fin or & fin argent par
 le moyen des tres-nobles &
 plus parfaicts metaux qui sont
 l'or & l'argent en les reduisant
 en mercure courant duquel
 seul lon en peut faire tout ce
 qui est dit.

Or voicy le moyen.

*Premierement pour conuertir l'argent
 fin en mercure courant.*

Prenez vne liure d'icelluy en
 chaux & la pillez fort dans vn
 mortier de marbre & la imbibés

fort avec huille de tartre puis la
 dessechez & de rechef la imbibes
 & pillez fort & dessechez au soleil
 ou bien a semblable chaleur &
 faire cecy iusque que la chaux de
 lune aye beu six onces d'huille de
 tartre Alors la mettres en vn mat-
 tras a long col avec de leau qui sen-
 suit qui surnage deux doigtz & la
 tenes au forneau a petite chaleur
 iusque que la verres dissouldre &
 quand ne boullira plus laissez re-
 froidir A lors mettez tout dens vn
 Alembic avec son recipient &
 distilles par degrez iusque qu'ayes
 receu toute leau puis augmentes
 le feu iusque que la matiere soit biẽ
 desseichée a lors estant froid la
 mettre en poudre impalpable A
 lors le mettez dans vn fort vaisseau
 de verre avec d'eau boullante &
 remues fort avec vn bastõ de boys

tant quelle soit epaisse comme
moustarde & cōtinuerés a lors d'y
mettre d'autre eau bouillante ius-
que a ce que le tout sera conuertty
en mercure courant tres beau &
reluisant que passeres par vn linge
& sera net comme vne perle.

L'huile de tartre se fait ainsi

Prenez dix liure du beau & gros
tartre de Montpellier & le mettez
dans vn pot de terre non verny au
feu de reuerberation comme est la
verrierie par dix heures & sera blanc
calciné a lors le mettez en humide
& aures bon huile

L'eau dissoluant susdite

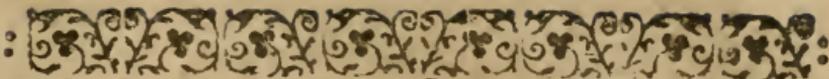
Prenez vitriol vne liure sel nitre
vne liure cinabre trois onces pilez
fort le tout ensemble distillez en
cornue de grez & aures vostre eau.

Pour conuertir en fin argent le mercure vulgal avec celuy de la lune

Faiétes amalgame d'vne once de lune avec trois onces du mercure vulgal & la mettez dans vn matras avec vne once de vostre mercure de lune sur vn petit feu leger comme le soleil iusques que la matiere soit noire comme charbons alors augmentez vn peu le feu tant de main en main quelle vienne blanche cōme nege alors vous aurez la chaux des philosophes qui par façon se multiplie a l'infini s'en met en proiection onces quatre d'icelle peu a peu avec du borax sur vne once de lune fondue & aures cinq onces de fine lune de copelle a Dieu soit la louange.

DE CASTAGNE

I

:  :

OEUVRE PHILOSOPHIQUE
de I. Saunier.

MON Fils ie (comme ton pere)
te donne tres-merueilleuse prac-
ticque & excellente, certaine &
vraye sur le faict de la transmu-
tation des metaux, lesquelz se
transmuent en fin sol & fine lune selon les es-
peces dequoy on veut ouurer, à l'ayde de Dieu
qui est principe de toutes choses. Ie ne l'eus
onc d'homme mortel & l'ay eue de la grace de
Dieu mō createur, qui luy a pleu me l'euoyer
& me donner l'entendement de comprendre
l'art & science des Philosophes naturelz de-
quoy tres-humblement ie l'en remercie. Mon
enfant ie (cōme pere) te deffendz & enioincts
que à nul homme tu ne la descouures nyla die
à personne viuante; Car c'est chose qui se doit
secrettement tenir: Car oncques hommes na-
turels ne le dirent ne declarerent comme ie le
te declareray, & aussi pour les inconueniens
qui en pourroient aduenir tu le doibs bien se-
crettement tenir & garder & aussi que tu en fa-
ces du bien, & que tu en ayes ta vie en ce
mortel monde. Et ie te prie que tu le gouuer-
nes si bien que ce soit à l'honneur & gloire de
Dieu La benediction du Pere, du fils & du
Benoist saint Esprit te soit donnée & octroyée
Amen.

De toute chose peut estre faicte chaux, si chaux aussi sel, si sel aussi eau.

Il commence icy la preparation du sel commun, & se fait en ceste maniere.

Prens gros sel de Mer, & puis vn vaisseau de terre, ou deux ou trois, puis broye ladite matiere bien menue dans vn mortier de pierre & la metz dans l'eau douce commune tant que ladite matiere soit dissoulte & puis la distille dans vn vaisseau de verre, & la mets sur le four à cendres comme pour distiller eau fort, & y fais feu tant que toute l'eau soit toute euaporee & que ledit sel demeure sec au fonds du vaisseau en le remuant d'une cuillier de bois, & puis le remets en vn autre vaisseau de terre de Beauuais comme vne cucurbitte qui soit bien large par dessus & soit vn fourneau de cendres qui desseiche tres bien qu'il ny aye nulle humidité, & garde de casser le vaisseau & que ledit sel ne le mette en masse, & pource le faut remuer continuellement tant qu'il sera sur le feu. Et quand il sera desseiché oste-le du feu du fourneau, & le laisse refroidir puis mets ledit sel en vn pot neuf qui ne soit point plôbé & que ledit sel soit bien broyé en pouldre bien desliée, & puis le metz recuire en vn fourneau entre charbons tant que le pot soit rouge, & garde que ledit sel ne fonde, & que ledit pot soit bien couuert affin qu'il ny tombe nulle ordure dedans. Et toutes les

choses dessusdites tu reitereras par sept fois, & adonc il sera fondant comme cire sur vn charbon & à la septiesme fois s'il n'est fondant il le te faut mettre au regime dessusdict tant & tant qu'il sera fondant : & pour le faire tost fondât il te faut recuire deux ou trois fois, & le broyer à chasque fois, & garder qu'il ne fonde, puis le dissoudre en eau vulgaire, qui est eau douce, & c'est le plus grand tresor : Car sans cestuy sel nul elixir tant rouge que blanc n'est parfaict ny accôply, & benist soit il de Dieu qui bien le celerà.

Pour faire eau fort.

Après tu prendras deux parties de salpêtre & vne d'Alum de Roche & en feras eau fort comme tu sçais, puis prendras dudit sel ainsi préparé comme dessus est dit tant que bon te semblera, & prendras d'icelle eau fort & mettras tondit sel à dissoudre dedans, & n'y mets point de ladite eau fort que seulement ce qu'il y faudra pour dissoudre ledit sel, lequel se dissoudra volontiers.

Item tu prendras après ce, autant de fine Lune de Copelle, ou de cendres comme tu as faict de sel & la dissouldras en vn vaisseau en pareille eau comme tu as faict le sel, & garde que tu n'y mettes trop de ladite eau for. & quand ton sel, & la Lune sont dissoulz & tous conuertiz en eau, &

qu'il ny aura plus nulles feces, tu conioindras les deux eaux ensemble, & incontinent ces eaux se bouilliront, & ira la Lune au fondz du vaisseau comme vn maton à faire fromage, adonc remue & agite le vaisseau, en incorporant la matiere l'une avecq l'autre, puis la metz sur le fourneau en cendres froides, & la laisse vn peu reposer tant que tu voyes l'eau dessus, qui sera verte, & qui ne soit point troublée de ses feces, puis euacue tout bellement ceste eau dehors en vn autre vaisseau. Et garde que les feces ne se troublent & metz celle eau à part, puis prens d'eau fort nouvelle pareille, à celle deuant mise qui n'aye point esté en œuvre & en iette sur les feces qui sont demeurées au vaisseau apres que l'eau a esté euacuée remuë & incorpore tout ensemble, & en agitant & brouillant ledit vaisseau, comme as faict deuant & le metz reposer sur les cendres, & l'euacue pure comme tu as faict deuant & reitere ces operations tant que la matiere soit toute dissoute & le metz en vne cucurbite en y adioustant l'alambic la lutant bien avecq ladicte cucurbite & metz le distiller par le bain y mettant au dessoubz le recipient vn peu lutté avec le bout de l'alambic, & feras petit feu tant que toute la cuite de l'eau le flegme soient dehors, & essaye à la langue si l'eau qui distillera sera assez douce, & quand tu sentiras qu'elle commencera à picquet sur la langue oste l'alambic & garde bien que la matiere nes'esuan-

te quele moins que tu pourras, & la couure de son couuercle puis aye de fine lune qui soit en lamines deliees & ces feuilles & lamines mettras petit a petit dans la matiere qui sera demeurée en la cucurbite & y mettras tant que ladicte matiere en pourra digerer, & que ladicte cucurbite soit assise en ce faisant sur le fourneau à cendres & a petit feu pour mieux digerer ladite lune fine, puis metz ton vaisseau & la matiere putrefier au bain par quinze iours, & que ton vaisseau soit couuert de lut que rien ne puisse respirer & que le lut aye puissance de resister contre l'eau & moiteur du bain, & que ledit bain soit de moyenne chaleur & que ceste chaleur soit continuée egallement. Car c'est la maistrise que de continuer ceste chaleur, & faut faire ledit feu avecq scieures ou mottes de tan & si le feu est bien continué la matiere sera dissoute dans ledit terme de quinze iours. Et s'il n'aduenoit qu'elle ne feut dissoute dans ledit temps, il faudroit attendre qu'elle le feut par ce regime: Car c'est tout le secret que la dissolution. *Quia quicquid putrefit est aqua vera*, par ce que celle dissolution se fait par chaud & moyteur, & croy que mieux vaudroit & plustost se feroit la dissolution par fiente de Cheual: Car en la chaleur du fient y a grande humidité, & n'ya point de siccité mais plustost temperée calidité esgale en la calidité du feu, est plus grande celle qui est annexée avec, l'humidité d'eau froide, & pour ce ne peut-on.

dre le sel: Car il est fait plus dur de la seiche-
 resse du feu que dessus l'humidité du fient. Et
 quand il sera ainsi dissout par chaut & moyteur
 il est congelé au froid, & si tu peus venir à ce
 poinct tu as la clef de l'art. Et benist soit il de
 Dieu qui bien le celera. Et sçaches que pour
 chascune dissolution & congelation tu gaigne-
 ras la moiitié: Car la premiere chet vn pois sur
 sept, la seconde vn pois sur quatorze, la troi-
 sième sur vingt huit, la quatrième sur cin-
 quante six; Et ainsi iusques à infini nombre. Et
 sçaches que combien que la congelation se
 face d'elle mesme au froid, si n'est-ce pas con-
 gelation parfaicte. Mais se doit faire la con-
 gelation dans vn vaisseau au fourneau sur les
 cendres & qu'il soit tres-bien desseiché puis
 laissé refroidir, & que ce soit premier à petit
 feu lent, & puis augmenter. Secondement à
 feu moyen tant que soit congelé, par ce regi-
 me, & ce doit faire continuellement en vn
 iour naturel. Et quand tu vois qu'il est ainsi
 congelé tu as Elixir blanc parfaict, & en peus
 faire projection sur Venus ou leton si grand &
 petit nombre que tu voudras, & ne chet sur
 nul autre corps, & quand tu voudras faire pro-
 iection tu prendras au nom de Dieu sept pois
 du plus fin leton & plus iaune que pourras
 trouuer, car au fin Venus y a vne teincture,
 laquelle il faudroit oster & en l'airain y a vne pe-
 tite aigreur non obstant que la rougeur en soit
 ostée, laquelle n'est pas propre pour la cala.

mine qui est seule & le leton est composé de cala-
ne & d'autres mixtions lesquelles le tiennent
doux, si prens donc sept onces de fin leton & le
fonds en vn †. & quand sera fondu mets de-
dans vne once de fine Lune de cendres ou co-
pelle, & les incorpore tres bien l'une avec l'au-
tre, puis y metz vne once de la Medecine &
incorpore le tout tres-bien ensemble & iette
tout en lingot, & auras fine lune pour passer à
la cendree ou copelle & pour soustenir examen
que doit faire fine lune de maniere & à toutes
espreuues.

*S'en suit la composition de l'Elixir
rouge.*

Tu prendras au nom de Dieu du sel fondant
tant que tu voudras, & le faictz dissoudre en
eau fort, faictz de deux parties de vitriol Ro-
main ou de cypre, & vne part de Salpetre, &
puis tu prendras du fin sol passé sept fois par le
Ciment dont cy apres sera baillée la maniere
lequel feras dissoudre en ladite eau fort, en la-
quelle est dissout ledit sel fondant, lequel se
dissouldra volontiers tant que ladicte eau en
pourra porter, & puis tu mettras ton dict vais-
seau & la matiere sur le fourneau à cendres qui
soient tiedes, & l'y laisseras reposer, & quand
sera bien reposé & verras qu'il y aura au fonds
du vaisseau quelque chose qui ne sera point dis-
sout euacue tout bellement & sans troubler
l'eau, en vn autre vaisseau, & dessus les feces
mets de nouvelle eau fort semblable à la pres-

miere & remue & agite le vaisseau pour incorporer bien tout ensemble puis le mets reposer sur le fournel, comme as faict premierement puis euacue & reitere ces choses tant que toute la matiere soit dissoulte en eau claire, & qu'il n'y aye plus nulles feces, puis mets à distiller par le bain & en tire tout le flegme par la plus douce chaleur que tu pourras, & procede au surplus par la forme & maniere qui est dicte dessus en l'Elixir au blanc, sauf qu'ẽ lieu de lune tu mettras sol qui soit purgé par le Ciment, sçaches que quand la medecine est faicte c'est vn poids sur sept de lune & se multiplie tout pareillement qu'il est dict en l'Elixir au blanc, & faut que la lune soit preparée & qu'elle aye poids & son de sol comme cy apres sera dict, & quand on veut faire projection, on prend sept onces de lune preparée comme dict est & la faict on fondre en vn creuset, & puis on y jette vne once de fin sol qui soit passé par le Ciment sept fois, & qu'il soit augmenté de couleur il sera dict cy apres. Et quand tout sera fondu qu'on y jette vne once de l'Elixir rouge, & que tout soit bien incorporé ensemble, & se doibt on bien garder qu'on ny mette ny fer ny metal & puis jetter en lingot, & auras fin sol à vingt-quatre caratz soubstenant au Ciment, & tout autre eslay & espreuve, & meilleur que de miniere.

*S'ensuit la preparation du sol seruant a la
susdite œuvre.*

Tu prendras fin sol de miniere à ton plaisir & le feras fondre en vn creuset avecq autant de fin Venus rouge qui ne tiennent nulle autre chose, puis le iette en lingot & le metz en laminees menues du grand d'vn petit blanc puis le metz tramper en fort vinaigre & puis auras des tuilles rouges, & en feras poudre tres subtile, & qu'elles soient bien seiche & deliement broyées, apres tu auras du sel cōmun, qui soit vn peu preparé, & dissout vne fois en eau vulgaire distillée par le filtre, & puis congele & recuit tres-fort en vn pot, lequel soit mis en poudre & passé par le tamis, & puis vitriol rubifié, lequel aict esté dissout en vinaigre preparé, & distillé par Alābic, & puis iceluy vitriol quand il est dissout le faut distiller par le filtre bien nettement & le mettre en vne cucurbine, & l'Alambic dessus, mettant sur le fourne au à cendres distiller le vinaigre & le vitriol demeurera, & se congelera en la phiole, prens iceluy vitriol & le desseiche en vn pot neuf entre charbons & il se rubifiera & sera rouge comme sang, puis en ferez poudre tres-deliée & passerez par le tamis. Apres tu prendras pareillement du vert degris qui soit aussi dissout en vinaigre distillé par Alambic estant dissout le distilleras par filtre, & le metz en vne cucurbite à distiller sur les cendres y adioustant son A-

lambic pour retirer le vinaigre, & mettras ton vert de gris pour desseicher en vn pot neuf, en vn fourneau sur les charbons, puis en faire poudre comme des autres choses dessusdites. Item prens sel Armoniac & le dissouls en vinaigre fort puis le faictz distiller, puis prens des pouldres dessusdictes autant de l'vne que de l'autre, & les arrouse avec vn peu de vinaigre, auquel est le sel Armoniac dissout, comme vne desdites poudres, puis faictz vn lit desdites poudres en vn creuset ou en vn pot à cymenter, & puis vn lit de laines & faictz vn lit d'vn & vn lit d'autre, & des poudres par dessus, puis les couure de son couuercle, & le lutte puis l'y laisse dessus vn petit trou par lequel il puisse auoir air affin que le pot ne rompe pour cause du sel Armoniac puis assieds ton pot au fourneau & metz y le feu, & l'y laisse allumer tout par luy sans point souffler & fais tres petit feu par l'espace de trois heures. Et si tu fais ton Ciment en four de reuerberation, faictz feu lent vne demye heure de charbon & consequemment de bois seul qui flamme sans fumée, & si tu œuures en vn autre fourneau commun & cymenter qui ne soit point de reuerberation faictz vne demye heure feu lent de charbon & consequemment de bois flamme sans fumée, & ainsi est la maniere de cymenter le Ciment qui sert à l'operation de l'elixir dessusdit pour le rouge, & s'il estoit ainsi que ledit sol de ciment fust iecté sur

autant de lune qui fust preparée qui eut poids & son de sol, elle prédroit couleur de sol, mais elle ne contiendrait en sa couleur en la fontaineau ciment pour ce qu'il n'y auroit point de l'Elixir fixe, & note qu'il te faut cymenter ledit sol iusques à sept fois, & le fondre à chaque fois, avec autant de rosette bien rouge laquelle s'en ira, & ne demeurera rien que la teneur au sol de la rosette, & sera toujours en son premier poids comme tu l'as fait fondre premier. Mais il sera augmenté de couleur par la vertu & corrosion dudit ciment.

Comme la Lune est preparée en poids & son de sol.

Prends au nom de Dieu de fine lune de copelle ou de cendres tant que tu voudras, & la fais fondre dans vn creuset, puis prends Vitriol Romain, & fais eau fort sans y mettre autre chose, puis prends du sel Armoniac, & le fais dissoudre en ladite eau, tant que l'eau en pourra dissoudre, & le mettras en vn vaisseau sur cendres tiedes au fourneau, & iette dedans autāt de poudre de souffre vis comme tu as mis de sel Armoniac, & le remue tres-bien tout ensemble en agitant le vaisseau, sans rien esuanter que le moins que tu pourras, & puis le laisse reposer audit fourneau sur les cendres & mets l'Alābic dessus, & distille l'eau & le souffre avec vne partie de sel Armoniac qui se su-

blimera puis prens le souffre ainsi sublimé & le iette dans le creuset ou est la lune fondue par deux ou trois fois en incorporant tres bien le tout ensemble & la lune prendra poids & son de sol, & luy en donne tant quelle en pourra boire, tant & tant qu'elle sera au creuset fondue: Et si la lune est aucunement noircie quand tu l'auras iettée en lingot, faiçts la recuire simplement sans qu'elle soit rouge puis la laisse refroidir puis la mets au bouillitoire qui soit faiçt de tartre d'eau & de sel commun & la faiçts bouillir tant qu'elle soit blanche comme deuant & ainsi la lune est preparée ayant poids de sol sans perdre de sa bonne & conuenable velleur à receuoir teinture d'elixir rouge.

Nôstre Elixir soit blanc ou rouge, est dict pierre & non pierre car c'est chose non formée il est du sel en plusieurs manieres, & le nom de luy est premier sel, Car il est composé de sel marin & est appareille de la substance & esprit d'un autre sel qui est dict Salpestre & de la substance & esprit d'un autre sel pour le blanc qui est dit Alum, & si sont ces trois sels faiçts vn Elixir blanc, & en l'elixir rouge est changé Alum pour Vitriol & aussi en l'elixir rouge fault preparation tant au regard du corps parfaict, comme au regard du corps imparfait, au corps parfaict faut augmētation de teinture, & au corps imparfait faut adjonction de poids. Pour ce mon enfant nous appellōs ces deux Elixirs des-

fufdits tant blanc que rouge, fel commun, fel
 hiffeque, fel naturel, fel de regime, fel com-
 pofé. Il eft dict menftruel courant, & premier
 en fon fperme fel Royal, fel tres-noble, il eft
 eau de vie, huille de grace, c'eft leau tres-digne
 tres fecrette qui diffoult toute nature. Il eft
 luy mefme Mercure des Mercures qui diffouz
 tous efprits, il eft appellé pierre & non pierre
 il eft dit medecine au commencement de la
 grand pierre, il eft dit chaux, fouffre vif, eau
 fort, il eft dit fel Armoniac, il eft dict Maiftre
 & Dominateur de tous les felz & fans luy n'ot
 point de puiffance, les autres de rien parfaire, il
 lie & deflie, il conioinct le maffe avec la femelle
 il transmue d'une efpece en aultre, il faict du
 corps efprit & d'efprit corps. Mon enfant nous
 te dirons en ce prefent chap. par quel moyen
 nous difons & les Philofophes qu'ils n'ont fol
 ne lune quine foient vifs, & ceux des minieres
 font morts, Car il y a trois chofes, corps, ef-
 prit & ame, & nul ne peut faire vraye transmu-
 tation a parfoy mais toutes trois enfemble, &
 en eft fait vn corps animé, & fçaches pour vray
 quenul ne peut faire transmutation vraye de
 metal ne generation parfaite fans corruption
 de corps parfait. C'eft à fçavoir fol & lune &
 d'iceluy corps tirons fon fouffre: Car nostre
 menftruel qui eft eau forte eft retenu en la mati-
 ere du feminin qui eft nostre fel fondant qui
 diffoult nostre Menftrual, & quand noftre dite
 matiere a conceu le germe & fperme metalin

avec son mēstruel dans son ventre, s'en en suit-il pas vie iusques à tant que l'eau y soit mise, & avant que nous y mettions l'eau, nous les faisons vne chose homogenee, & quand ils sont ensemble en belle eau claire sans feces, apres nous en tirons le simple flegme par le bain ou par les cendres, & apres nous y mettons l'ame qui est la conionction du Soleil & de la Lune, qui est mis apres ledit flegme, tire de quoy la medecine est nourrie & puis apres nous la mettons en putrefaction & la limitation du temps parfaicte & acheuée, vie y est quand la congelation est faicte & apres naissance vient sur terre, c'est à dire quand nous en faisons proiectiō sur moindres corps, lequel nous disons & appellons terre auant la projection & apres la projection il est dit & appellé corps vif qui a en luy corps, esprit & ame.

Mon fils sçais tu pourquoy ie te baille ceste instruction? c'est affin que tu sçaches comme nostre sol nostre lune sont vifs & ceux des minieres morts & aussi affin que tu sçaches que nosdits Elixirs soit blanc ou rouge, ont en eux tous ces points pour faire nostre trāsmutation de metal & faire vn corps vif.

Nous prenons au nom de Dieu nostre terre qui est vn corps imparfaict de metal & le faisons fondre en vn creuset duquel nous voulons

faire transmutation, & premier du corps parfait, duquel nous voulons que nostre paste soit faicte, & les petrifions & incorporons tres bien l'vnauec l'autre quand il est fondu, puis iettons nostre elixir qui sera vne partie extraict de pareil corps de nostre leuain, & pestrifions de rechef en l'incorporant d'vn petit baston ou d'vn charbon au bōut d'vne pincette, ou moletz, & par ainsi nous faisons le corps imparfait, parfait & vif.

S'ensuit le Chap. qui est du grand Elixir tant blanc que rouge, & de la perfection de la grand pierre maieur & lunaire chaut sur tous metaux.

MON fils, ie t'ay declaré cy deuant bonnement & iustement toute la verité sans rien adiouster de la pierre maieure & de l'Elixir tant au blanc qu'au rouge qui est dicte pierre & non pierre: Car à proprement parler cōme est desia dit de uement, c'est chose non acheuée de former ce qui n'est qu'instruict, & commencement au regard de l'Elixir rouge de la grand pierre des Philosophes qui est dite & appellée la grand pierre maieure & ceste pierre conuertit d'vne espeece en autre tous metaux, & parfait ce qui est en eux à parfaire les conuertissant en fin sol de vingt quatre caratz. Quand le metal que l'on veut conuertir en sol est fondu iettez dessus du deuant dit leuain & sol qui

soit augmenté, & puis la pierre dessus, & s'il y auoit mille marcs de metal fōdu ne m'en chaut quel & eussiez ietté dessus la pesanteur d vne once de leuain, & puis aussi gros que la moitié d vn pois ou d vne feubue de celle pierre solaire elle le conuertira en fin sol de vingt quatre caratz & meilleur que celuy de la miniere.

Au regard aussi de l elixir blanc deuant nōmé, quin'est que le commencement de la pierre Lunaire: car c'est pareillement chose non acheuée de former, & si tu la faicts elle conuertira pareillement tous corps fonduz en fine lune, commela pierre maieur au sol, en iettant vn peu de leuain blanc sur ledit corps fondu ne me chaut quel & apres la pierre lunaire que fait la pierre maieur au sol & elle conuertira en fine lune aussi bonne & meilleure que celle qui est treuuee en la miniere de la perfection de la quelle ie commenceré a la pierre maieur solaire & apres a la lunaire.

Si commence la pierre Maieur.

Mon fils tu prendrs au nom de Dieu ton elixir rouge deuant nōm: & le mettras en putrefaction au bain Marie par l'espace de vingt quatre iours naturelz & apres la putrefaction d'iceluy temps ton Elixir sera en eau claire pourueu que tu ayes composé le feu & la chaleur en ton dir bain comme ay cy dessus dict & adioustant le vif argent quiaura esté sublimé par
la

la maniere que cy apres sera dict en vn Chap. a part , & si sçauras pareillement auant que mettre tondit Elixir en putrefaction combien iustement il peut peser & mettras autant pesant iustement de ton vif argent sublimé en ton Elixir qui est en eau sans l'esuanter que le moins que tu pourras : ces choses tres-bien incorporées les vnes avec les autres sans que le vaisseau demeure ouuert , Mais seulement en le tournoyât entre les mains & le garde bien de casser, car tu ne sçauois prifer ce que tu perdrois, lutte tres-bien ton vaisseau de tres-fort lut quine se destrempe point en eau n'y a la chaleur du bain & sera faict expressement , car la n'y laisse pas seicher ton lut , apres mets tondit vaisseau au bain & putrefaction en susdite chaleur naturelle continuelle iusques à quarante iours, regarde en ton vaisseau tout sera en eau claire iceluy vaisseau essuyeras de l'eau du bain, & te garde d'oster ton vaisseau trop chaut affin qu'il ne rompe quand il sentira le froid , apres icelle eau congeleras au four secret , qui est le four d'Athanor par l'espace de douze iours naturels sans l'oster de son vaisseau mesmes & tres-bien lutté , & si tu ne sçais faire ledit vaisseau à feu lent en cendres sur ton fourneau ou tu as faict les sçieures de bois ou pelottes de tan que seulement il ny aye que chaleur comme au fourneau du bain & en c'est espace de temps est congelée & faict la pierre maieur qui est le tresor des tresors & l'incomparable de

tous autres au regard des richesses de ce misérable monde & Dieu te les doit si bien recevoir que tu luy en puisse rendre bon compte en son benoist ciel qui point ne ferme qui est la gloire perdurable.

Mercurius est fons & origo omnium metalorum.

Mon tres-cher & tres-aymé fils ie te dy que le vif argent est appellé verbis latinis, *fons & origo omnium metalorum.* c'est a dire le vif argent est le commencement, & la naissance de tous metaux & minieres & par le moyen d'icelle chose quand il est conjoinct & homogené avec le deuant dict Elixir rouge qui est faict & extrait du corps du fin soleil qui est seul metal parfaict qui a conceu le moyen de toute la transformation de metal qui les lie sans departement ensemble c'est nostre dit sel fondant garny d'espreuve & menstrue, Car il est la matiere de nostre metaline quand toutes ces choses s'ont assemblées & homogenées & fixées ensemble adoncest faict la pierre maieur qui est la grand pierre des Philosophes.

S'ensuit la sublimation du mercure qui sert a l'œuvre cy deuant dict sçavoir a l'elixir rouge tant seulement.

Mon enfant, Tu prendras au nom de Dieu vne liure de Mercure & deux liures de vitriol Romain duquel tu feras poudre tres-deliée & vneliure de sel commun qui aye esté vne fois

préparé comme de coustume, dissout en eau
 comme distillée par filtre en vn vaisseau de
 verre bien net & puis congelé & tres-fort re-
 cuit en vn pot de terre neuf sans plombure, &
 de ce faictz pouldre tres-deliee en vn mortier
 de pierre net, lesquelles arrouseras de tresfort
 vinaigre rouge & qu'elles ne soient seulement
 que remoities, & mettras apres ladite liure de-
 sus, & tu incorporeras tres-bien ces choses en-
 semble, d'vn pistel audit mortier en tournant,
 puis apres tu auras vn sublimatoire sur vn four-
 neau par l'espace de douze heures en feu tres-
 lent & petit, que ton vaisseau ne soit que sim-
 plement chaud, ou autrement tu gasterois tout
 & n'est que pour seicher ce qui a esté broyé, &
 quand tu verras que le pertuis qui est au hault
 du sublimatoire, commence à blanchir & que
 le mercure commence à monter & à sublimer,
 estoupe ledit pertuis d'vn drappeau ou avec du
 coton, puis apres faictz feu par l'espace d'au-
 tres quatre heures de bois sec qui flamme con-
 tinuellement si fort que ton fourneau, & ton
 vaisseau le pourront endurer, & lors se subli-
 mera ton Mercure au hault de ton sublimatoire
 vne partie la plus grande, & l'autre partie sera
 sur les feces lequel tireras le plus nettemēt que
 tu pourras: Car au regard de celuy qui sera su-
 blimé, au hault du sublimatoire sera net en
 guise de gelée tres-luisant & blanc, prens l'vn
 & l'autre si tu as bien compose le feu il sera
 escheu de son premier pois d'vne once ou en-

uiron , reitere & metz tondit sublimé à le broyer audit mortier avec autant de nouvelles cendres & pouldres pareilles à celles de deuant & les remets audict sublimatoire , & rasloiras audit fourneau & feras feu par la maniere deuant dicté & tire l'humeur comme deuant , & reitereras en ceste maniere iusques à sept fois & chafque sublimation apres sa premiere ne se decherra chaque fois que d'un cart d'once , & est le droict coup apres lesdits sept fois , il est bon & conuenable , & tel comme ille faut à la dicte œuure de ton Elixir rouge. Mon enfant , au regard de sublimer le Mercure , pour l'œuure de la lune & de l'Elixir blanc , il te conuiét changer vitriol , & mettre en son lieu salpêtre , & sublimer tout en la forme & maniere comme deuant est dit , mille tant de fois.

Pour faire la pierre lunaire.

Mon enfant , pour faire la pierre lunaire qui conuertit tout corps de metal en lune comme ie t'ay dict deuant. Tu prendras au nom de Dieu ton Elixir blanc , & le mettras en putrefaction au bain marie pour vingt-quatre iours naturelz , & apres la putrefaction d'iceluy tēps tondict Elixir sera en eau claire , & en icelle eau feras dissouldre le pesant d'autant de Mercure sublimé sept fois avec sel commun & salpêtre comme estoit ton Elixir auant que tu misles en putrefaction sans rien esuanter que le

moins que tu pourras & faictz comme i'ay dict deuant en la projection de la pierre maieur, puis remetz en putrefaction iusques à quarante iours, & puis le congele au four secret par l'espace de douze iours naturelz, & par la maniere que ie t'ay dicte, & faictz iustement en la maniere de la pierre lunaire comme de la pierre rouge.

S'ensuit la façon de faire du lut qui ne se destrempe point en eau n'y en la chaleur du bain.

Mon enfant, pour faire ton lut qui ne se destrempe point en eau n'y à la chaleur du bain Il te conuient faire double lut, l'vn sur l'autre Tu prendras au nom de Dieu des glaires d'œufs & les bats tant que soient en escume blanche & en maniere de brouet, & apres les laisseras rasseoir, & y aura de l'eau blanche, de laquelle en prendras vne once, & vn car d'once de farine folle de mollin, vngros de bol Armenic, & demy gros de sang de dragon, vn gros de fromage fort qui soit tres fin & qui soit pillé, & broyeras tres-fort toutes ces choses ensemble en vn mortier de pierre & passeras par vn linge où par vne estamine desliee puis auras bandelletes de toille, & les mettras tremper en celut & en luttas ton vaisseau, puis le laisse seicher. Ce lut icy sert à lutter l'Alambic, à la cucurbitte, & si sert pour lutter vaisseau de verre qui seroit foullé, & si y en a vn autre qui sert à lutter sur le lut apres qu'il est sec, qui se faict ainsi. Tu prēdras de la terre grasse qui est de la terre de

quoy on faict les potz , à ton plaisir , & le quart d'autant de bol Armenic , la moitié d'autant de sang de dragon comme de bol Armenic , de chaux viue , comme de terregrasse qui soit mise en poudre tres-deliee , & toutes ces choses destrempees moiitié en glaires d'œufz & moiitié en sang chaud de bœuf ou de mouton , puis auras des racleurs de vieux drappeaux autant pesant comme de bol Armenic , Mais auant que destremper ces choses , il te faut faire poudres tres-deliées de tout , & pestrir tout ensemble , en maniere de paste tres-fort longuement , & bastue d'un baston. Celle cy sert à lutter le cul des cucurbites quand on distille par cendres , ou le cul des sublimatoires , & sert à lutter le vaisseau sur l'autre lut : Mais faut que soit plus mol la moitié , que quand on lutte les cucurbites par le cul des sublimatoires , & laisse seicher a par luy tres-bien' puis en besongne , tant en ton bain que autrement.

Mon enfant tres-cher & aymé , ie te declareré en ce present liure , tout l'œuure , & tout le secret de Philosophie naturelle , & regarde de la pierre maieur , & de la pierre lunaire , combien & par qu'elles manieres sont commencées & paracheuées toute la verité , comme elle l'à plus intendible que i'ay peu faire sans y rien adiouster , & si i'eusse pensé que tu eusse peu comprendre en plus briefue substance , & selon que Philosophie naturelle la met avecq

Philosophie morale qui est bien difficile chose à comprendre, qui n'auroit estudié tous les liures de Philosophie morale & naturelle, & pour-ce ie me deporté à temps de ce chap.

Mon enfant, le grand amour que i'ay eu en toy, m'a faict declarer c'est œuvre & ceste science toute à la verité, comme ie l'ay faicte & praticquée en mon temps, & si n'ay rien mis que la fine verité sans nulle autre chose. Dequoy (mon enfant) i'ay faict fin sol & fine lune, & aussi Dieu m'a donné la grace que i'ay faict en mon temps la pierre maieur, & la lunaire, & si ne le declareray à personne oncques, ne n'ay dict que ie l'eusse faite, sinon à toy (mon enfant) & si aucune chose en a esté sçeuë, ça esté que les gens le pensoient d'eux mesmes, à cause de l'or & de l'argent que i'ay maintes-fois distribué, car il me conuenoit ce faire, & l'ay tousiours tenu secret. Mon trescher enfant, ie te deffends que iamais tu ne le die à personne du monde.

Mon tres-aymé enfant, te faut sçauoir que la pierre maieur, ne la lunaire ne sont pas faictes ne accomplies, sinon par la maniere dont ie t'ay baillé la doctrine, & aussi d'ou sont faictes les matieres & composees, soient preparées, putrefiees & nettoyees par les manieres cy deuant escrites. Car ne te vante pas desdites matieres en besongner à ta volonté autrement

que dict est, car tu gasterois tout, & perdrois ton temps & si ne ferois rien. Car en nostre pierre n'entre que pureté, & honnesteté sans point d'ordure, & pour ce (mon enfant) quád tu prepareras lesdites matieres prepare les le plus nettement que tu pourras, car il est de necessité de ainsi le faire, comme quand tu prepare le sel commun prepare le comme dict est, & le despouille de ses feces terrestres qu'il a apportées de la Mer qui luy empeschent sa clarté & lumiere & qui l'occupent, & gardent d'estre fondant, lesquelles tu peux oster par le nettement distiller, par vn gros Philtre double, goutte à goutte sans le haster, aussi pareillement de toutes autres matieres qu'il te conuient distiller par filtre, distille les le plus honnestement que tu pourras, goute a goutte comme dit est : & ainsi quand tu conioindras & homogeneras la matiere l'vne avec l'autre qu'ilz soient en belle eau claire sans nulles feces & ne faitcs pas autrement que tu l'as icy escript : Et aussi mon enfant vne chose est necessaire, c'est qu'il faut si tu veux commencer & parfaire c'est œuure que tu ayes en toy ceste patience, & attempence : sans point de hatiueté, & besongner en ces besongnes sans point les haster ny efforcer : Mais laisse besongner & ouurer nature, car ce n'est pas vne besongne qu'on puisse commencer a sa volonté, mais il faut faire les choses comme il appartient, & laisser besongner & ouurer nature selon son cours & le

temps qu'elle doit ouurer. Et aussi mon enfāt vne chose est que c'est œuure n'est pas auourd'huy commencée, & demain acheuée. Car certainement auant quelle puisse paruenir a son premier Elixir soit blanc ou rouge a faire toutes ces preparacions qu'il appartient & laisser ouurer nature selon son cours & temps esleu, qu'on y met neuf mois & le paracheuement de nostre pierre est fait, & accōply en trois mois apres qui sont douze mois en somme, qui est vn an, & quand vn homme soit toy ou vn autre veut commencer vne telle besongne il doit mettre de tous points sa cure & son attente a reculer toutes autres besongnes: Car quand on y est entré & que l'œuure est commencee qui veut qu'elle face du bien il faut qu'on y soit cerf, & qu'on si attende, & besongne continuellement, & pour ce ne la commence pas si n'est du tout disposé à la parfaire tout d'une suite, & te diray la raison pourquoy: Car les matieres sont e'prits conioincts ensemble en congregation qui n'ont point de parfaicte permanence sont volatiliz, & s'en vont en fumée & en l'air inuisiblement, pour ce qu'ils ne sont pas encor fixes ny establis. Car tu pourrois laisser ta besongne a telle heure & a tel point que si elle estoit en eau, & qu'elle print ayr longuement tous ses esprits s'eniroient, & perdroiēt leur force, & ne les sçauois retenir en vaisseau tant feust bien lutté, & estouppé, & pour ce ne faut commencer de besongner qui ne

veut paracheuer tout d'une suite.

La propriété du sel commun & dequoy il est fait, & pourquoy il est mis en l'Elixir & au fait de nostre pierre, & que sans luy l'œuvre n'est point parfaite & accomplie.

Sal naturale		Sulph. philosophorum
Sal mirabile		Sulp. minerale
Sal menstruale	}	Sulp. natura
Sal metallicum		Sulp. fusibile
Sulphur nostrorū		mercur ^o philosophorū
Neutrum.		

Mon enfant sel est eau qui a esté congelée par la seicheresse du soleil sur le riuage de la mer en certaines contrees on treuve eaux qui ont gout de l'eau de la mer en puix & en citernes & viennent par les veines de la terre aigreur du sel & lesdites eaux viennent par aucuns conduicts par dessus terre de la mer, & aucunes à cause des terres par ou elles passent prennent ce gout, & icelles eaux on congele par la vertu de la chaleur du feu, & en fait on du sel blanc chaud & sec, & celuy qui est & qu'on prenda la rive de la mer est congelé sur les riuages par la chaleur du soleil & de l'eau, est plus chaud & plus sec que l'autre, & d'iceluy nous conuient ouurer & non d'autre, ce sel nous fault preparer & d'espouiller nettement de tout ordure, par la maniere que t'ay baillée deuant, & t'est de necessité de le gar-

der & conseruer expressement que en ladite preparation il ne perde point de sa force ny de son acuité & subtilité, & de sa fleur, ny de son esprit & cela est la cause que nous le preparons, en vaisseau de verre, car le verre ne luy oste rien & certainement on ne le pourroit preparer bien & deuement en autre vaisseau, car s'il estoit d'airain, de cuiure ou d'estain, ou de quelqu'autre Metal il seroit infect, & prendroit ordure & souilleure, & pour tout conclurre ie te deffends que tu ne le prepare en nul vaisseau de metal qu'el qu'il soit, ne aussi pareillement en nul vaisseau de terre autrement que tu l'as par escrit, & te diray la raison pourquoy, il perdrait la plus grande partye de son accuité & de sa force & fleur & transperceroit & entreroit dans la terre car il n'est rien qu'il ne transperce ne surquoy il ne prenne sinon sur le verre.

Vertus du sel commun.

Le sel est purifficatif, corrosif, scarificatif, mortificatif & pour lesdites causes on le met & conioinct & homogene en nostre dite pierre & Elixir. La proprieté del'vn, est qu'il faict fondre & couler, c'est a dire dissoudre tous corps de metaux, quand il est dissout en eau forte qui est nostre menstrual quand il est preparé comme dit est, & si donneroit au sol rougeur & a la lune blancheur, & si les conuertit de leur spiritualité en corporalité, & si l'aue les

corps & les nettoie de leurs ordures & pourri-
 tures, & les rougit & les destinct & si le corps
 n'est net, le rend plus net, & pour ce sont les
 metaux calcinez avec luy & au double de sel
 autant que le corps monte par force & vehe-
 mence de feu & ceste calcination n'est autre
 chose que la dissolution de corps en nostre eau
 fort ou est dissout nostre sel qui est humidité de
 feu ignée, car ce feu icy est vehement, & te
 diray la raison pourquoy on y met le sel tout
 préparé, pour ce qu'il garde & cōserue le corps
 de l'ignition du feu qui est l'eau fort, & coa-
 gule & retient en soy l'esprit du corps & aussi
 de l'eau fort en son accuité & amertume,
 Car il est dit & appellé des Philosophes la ma-
 tiere de nostre metaline car il y à en luy telle
 puissance de garder la vacuité & euaporation
 de tous esprits: Car depuis qu'ils sont vne fois
 dissolts avec luy & vne fois homogenee en-
 semble au menstruel iamais ne departiront, &
 s'il fixe tous esprits & sans le sel commun n'est
 point parfait n'y accompli nostre Elixir ne no-
 stre pierre, car s'ils n'y estoient mis tous les es-
 prits s'en iroient en fumee, & n'auroient point
 puissance d'entrer dans les corps imparfaicts
 quand ils sont fondus pour les transmuier en
 sol ou lune, & pour ce que c'est le sel commun
 il luy faut bien garder & conseruer sa force, &
 sa subtilité & son esprit sans point en perdre &
 le dissoudre en nostre menstruel, & le conioin-

dre & homogener avec sol ou lune & apres tout ce le tenir en putrefaction iusques a quād que vraye eau en soit faicte, & dissoudre en icelle eau car putrefaction est le commencement & la naissance de tout metal & est argēt vif apres qu'il est sublimé sept fois de rechef mettre en putrefaction & apres soit faicte cōgelation il sçait le secret des Philosophes & de l'Elixir blanc & rouge & peut faire a sa volonte des metaux & les transmuer en sol & lune.

Mon enfant tu vois qu'il est necessaire que le sel commun preparé, comme ie t'ay dit, soit homogené & ioinct en nostre Elixir & pierre, & s'il te faut sçauoir vne chose dequoy tu te dois garder expressement, c'est que de cedit sel commun ainsi preparé dit est tu n'en mettes que certain poids, & certaine quantité: Car s'il surmontoit de tous points les autres esprits en la composition de ton Elixir tout ne vaudroit rien & pour ce entends bien la maniere de ton regime & comme ie tel'ay baillée par escrit cy deuant en ladite homogeneation Car depuis qu'auons dissout en nostre eau fort à part le double de cedit sel commun que monte le sol ou la lune que nous voulons conioindre & homogener avec luy comme dit est iamais depuis n'y entre du susdict sel, & quand il est conioinct & homogené avec ledit sol ou lune tu peux voir par bon regime que nous tirons par nostre mē-

struelle simple flegme & lors le feu est plus enflambé & aspre, & demande encores viande & digestion, & par ainsi donnons de pareil corps tant que ladite eau fort en peut dissoudre & porter & faisons de nostredit corps, esprit en icelle dissolution & le reduisons en souffre & argent vif, & pour le subtilier il te le faut mettre en chaleur naturelle, c'est a dire de putrefaction ou vne espace de temps la ou le dict souffre se nourrist & se parfaict & le faisons estre tout en eau, derechef le congelans cōme dit est & par ainsi auons fait nostre premier souffre & Elixir apres ce fait il conuient mettre en putrefaction par certain temps ou il deuiet eau laquelle est appellée eau de Mercure & celle qui nous conuient, & appartient pour dissoudre nostre quinte essence & quint esprit, qui est l'Element de toutes choses liquables & minera- rables car fais celuy nous ne pouuōsrien. Il est commencement & naissance de tout metal qui se parfaict, & illumine tout corps, & si les parfaict & parfaict nostre pierre, & Elixir, & quint esprit est mercure par sept fois sublime, c'est dissout en l'eau de nostredit Elixir quand il viēt de la putrefaction iustement par moictié & le pesant d'autant de mercure comme d'eau d'Elixir, & derechef est mis en putrefaction au bain Marie par certain temps, & pour plus subtilier la pierre, & quelle soit ramenee a sa plus grande & excessiue chaleur & apres que nostredite eau est en eau laquelle eau est la putrefaction,

il y faut auoir sa congelation, & certain temps comme dit est deuant, au four secret d'Atanor & alors est faicte & accomplie l'œuure.

Comment le Mercure est reduit en fin sol & fine lune & toutes esprenues, & meilleur que le metal des minieres.

Mon enfant, ie te veux monstrer comment i'ay reduit le mercure en corps, c'est à sçauoir en fin Sol & fine Lune, par la grâce de Dieu. Or donc si tu veux conuertir mercure en fin sol, Prend au nom de Dieu, douze liures de mercure & le metz en vn grand creuset, & mets tres grande effusion de charbon, comme qui voudroit fondre autant de metal, & l'y laisse allumer le feu de par-soy sans souffler de soufflets n'y autre chose, & quand tu verras que ton feu sera allumé, & que ton creuset est rouge, & que ton mercure fume fort & qu'il se pert & s'en va en fumee, & qu'il est eschauffé tu mettras dans ton creuset vne once de sel commun fondant qui soit préparé, & metz comme si tu voullois dissoudre en eau fort pour le homogener avec sol ou lune comme dict est deuant. Car le sel fondant retire le mercure, & le garde de fumer & de se perdre, apres tu auras vn quart d'once de leuain, qui est fin sol qui est augmenté de couleur par nostre dit cymment, ayant esté cymmenté par sept fois, lequel mettras en feuilles tenues, & les feras recuire tout rouge, & les mettras en ton

creuset & les incorpore bien tout ensemble, & l'amalgame avec vn petit baston sec, ouï avec vn charbon au bout d'vne pincette, & n'y metz pas fer qui touche la matiere dite, souffle apres tres-fort, & iette sur ladite matiere le pesant d'vn Selim de la grand pierre & tout sera conuertuy en fin sol aussi bon ou meilleur que de la miniere soustenant toute espreuue que doibt soustenir fin sol, & celluy qui est faict d'argent comme dict est par la vertu de la pierre maieur, est plus beau que nul autre, ny de miniere ny de celuy, qui est faict d'autre corps de metal, & de ladite pierre, quand on voit que tout est fondu & que la pierre est iettée dessus, Il le te faut laisser refroidir au creuset & le ietter au lingot qui veut, & si tu iettes tondit sel fondant dessus comme dit est, tu auras autant de fin sol comme tu y a mis de mercure (si tu ne les laisse trop longuement euaporer & gaster en fumée) & plus, Car le leuain & le sel qui s'y sont mis & la pierre augmentent le poix, certainement la pierre maieur donne poix de sol à tous metaux & si les conuertit en fin sol, & s'il est bien gouverné comme il appartient, les douze liures de mercure estant conuerties en sol, peuuent estre accreues de poix, ce qui m'est maintefois aduenü, & pour certain cecy aduient pour la vertu de la pierre.

Mon enfant, il y a vne chose qui est veritable

ble que i'ay esproouée, qui est que depuis que i'eus conuertiy vn corps de metal imparfaict en fine lune par la vertu de la pierre lunaire & de son leuain blanc, depuis de rechef i'ay fondu & ietté de l'eau rouge & puis de la grand pierre, & fut conuertiy en fin sol:

Mon enfant, entends que le sel commun fondant est préparé comme dit est, & n'est autre chose que feu, & ce feu n'est autre chose que souffre, & ce souffre n'est autre chose que mercure Philosophal & non pas vulgal alteré & reuenu de vilté en Noblesse pour le conioindre & homogener avec sol & lune, & est mis à l'Elixir qui entrera dans tous corps de metal fondu, & qui peut parfaire ce qui est en eux imparfaict, & transmuer en autre espece, à sçauoir en fin sol & fine lune.

Mon enfant, il y a deux sortes de bain Marie l'vn sert à la putrefaction, & l'autre à distiller, à cause que par le bain ne distille rien que le simple flegme, pourueu que la chaleur soit assez douce cōme ie t'ay deuant dict, & ie te declareray la façon de tous deux. Combiē que tu le pouuois sçauoir par les praticques de ceste science. Car il y en a peu qui ne le sçachent bien & leur façon. Et pour-ce que plusieurs que i'ay veu ouurer, en mon temps n'vsoient en leur bain que de putrefaction de fiente de Cheual comme i'ay faict depuis d'autant qu'el-

le y est tres-necessaire. l'ay esté grand temps courant comme les autres, & ce m'a esté reuelé par vn vieilhomme Chartreux à Paris. Et ayant mis ladite siente en mes bains comme il m'auoit enseigné, i'ay eu plus briefue putrefaction & plus parfaicte que nulle que i'eusse oncques eu, le bain de putrefaction est tel qui veut qu'il soit bon & bien tenant sa chaleur, nonobstant qu'il y en y a plusieurs autres façons & autres qui sont de terre que les Potiers font, & ceux cy sont d'angereux & ne tiennent poinct leur chaleur viue comme font le cuiure où l'airain aussi ceux de terre à peu d'occasion peuuent estre casséz, parquoy la besongne pourroit estre en telle disposition que l'œuvre pourroit estre perduë. Parquoy ie te conseille que les vaisseaux soient d'airain, affin qu'on puisse estre hors de danger, ce sont les vaisseaux quidoibuent auoir le cul rond en maniere de marmite sans piedz, & qu'ilz soient ronds & si gros que la largeur d'vn pied & quatre doigts de large, puisse tenir par deuant ce rond, & faut que chacun aye de hauteur vn pied & quatre doigts, l'vn desdits vaisseaux sera assis sur vn fourneau rond d'vn pied de hauteur & de large, par dedans lesdits vaisseaux, seront sellez iustement audiect fourneau. Et à cediect fourneau y aura quatre tuiaux par en haut en croix affin que le feu qu'on y fera aye air: car autrement il ne tiendrait point sa chaleur, & apres faut que l'autre vaisseau aye son

fonds plain de petits pertuis & ronds que l'on y mette le bout du petit doit, & ce vaisseau ainsi pertuisé au fonds sera assis sur la bouche de l'autre vaisseau qui est sellé sur le fourneau, & faut qu'ilz soient faits par telle maniere, & si iustement que le vaisseau pertuisé entre vn peu dans la bouche del'autre, environ de quatre doigts de large & qu'ils n'apparoisse nul des pertuis par dehors, & ces deux vaisseaux tu luteras bien l'vn avec l'autre par les ioinctures que nul air ne vappeur n'en puisse sortir, & faut que le vaisseau premier qui est sellé au fourneau aye vn col de canart, c'est à dire vn tuyau par lequel on le puisse remplir, & qu'il y aye quatre doigts d'espace entre l'eau & le vaisseau. C'est à sçauoir le cul pertuisé, & dessus le vaisseau pertuisé faut qu'il y aye vn couuercle rond en maniere que ce feut vn vaisseau qui n'eust que plaine paume de haut, & qu'il soit fait par telle maniere que la bouche du couuercle entre vn peu dedans la bouche du dit vaisseau pertuisé, & qu'il ferme si iustement que ce qu'on mettra au vaisseau ne puisse respirer. Quand on veut ouurer & mettre en putrefaction, tu dois mettre l'eau dans le vaisseau par le coldu Canal ce qui en peut entrer: Car s'il est bien fait on n'y en peut mettre que à point, & le vaisseau du haut il le faut remplir de fiente de Cheual & de la plus nouvelle, c'est à sçauoir des pures crottes tresbien charpies qu'il n'y puisse que ton ampoule de

verre tres-bien luttee avec son couuercle de lut dessusdits, & qu'elle soit ensepuelie toute dans ceste fiente, & au milieu du vaisseau soit apres couuert le vaisseau de son couuercle, & le faut lutter à son vaisseau par les ioinctures, & apres soit faict feu au fourneau comme dict est, & faire comme la Lune l'a deuisé, la vapeur de l'eau qui moitera, par les trouz tiendra la fiente du Cheual en vne chaleur viue & naturelle, pareille que celle qui est au ventre du Cheual, qui est la nompaille pour ce faict de tous autres comme l'ay approuué.

Mon enfant, en ce fourneau te faut vn feu esgal comme t'ay dit & quand il faut de l'eau en ton bain en mettras non trop froide ne trop chaude: Mais a ton aduis de pareille chaleur que celle qui est au bain, & si ne dois point regarder en ton empouille n'y ouurir le vaisseau ou est la fiente, iusques a tant que le tēps soit escheu qui est dessus déclaré, & quand le temps est escheu tu ne dois point haster ne laisser le tout refroidir, & prens bien garde cōme ie t'ay monstré & mis par escrit, & quand tu veux remettre aucune autre chose ou celle mesme en putrefaction il te faut oster ladite fiente & en mettre de nouvelle.

Mon enfāt, l'autre bain pour distiller est vn autre pareil vaisseau, & de celle façon cōme celuy ou l'on met de l'eau du bain en putrefactiō, ex-

cepté qu'il faut que le tuiau prenne plus hault pour pouoir remplir iustement son vaisseau, & faut qu'il y aye vn tel fourneau & pareil a l'autre, il fault qu'en ce bain il y ait vn couuercle qui ferme iustement dessus & faut qu'il soit de deux pieces, & qu'il y ait vn trou au milieu assez grand tout rond qu'il puisse accoller vne ampouille ou vne cucurbite quand on veut distiller, par ce bain on l'emplist d'eau & enfouye en sa cucurbite iusques au col en ladite eau que ce qui est dedans puisse auoir air & est atteint de chaleur de l'eau & faut que la cucurbite soit luttée avec son Alambic & l'alambic avec son matraz & qu'on face accoller la cucurbité au couuercle, ce qu'il face par le trou qui le tiendra au milieu de l'eau & qui le gardera de flotter, & apres estre mis le feu au fourneau & soit assaisonné, & de petite chaleur comme dict est & ouurer par la maniere dessusdite.

Mon enfant ie t'enuoye ce petit liure qui est escript de ma main & signé de mon seing en te certifiant que le contenu en iceluy est toute verité, & les besongnes auoir faict & praticqué comme il est escript par la grace de Dieu & son ayde, & estre par uenu a la pierre maieur & lunaire en la maniere cy deuant escripte & non autrement, ce que ie certifie estre vray sur le peril de mon ame & sur les ioyes que ie pretens en Paradis Ce fut escript l'an & iour dessusdict & estoit ainsi signé Ioannes Saulnier.

Prends sol fin & rosette, autant d'un d'autre & les fons ensemble, & les lamines assez subtillement puis cimente ces lamines avec le ciment suiuant.

Ciment.

Prends vitriol rubiffié, sel commun préparé verdet, briques, Sarrasines, pierre sanguine environ deux onces, sel Armoniac vne once & en fais poudres bien subtile & bien meslée & en cimenteras tondit medium en lamines par six heures, au bout desquelles luy donneras feu de fusion affin que le sol se fonde & si le Venusnes'en estoit du tout allé cimente le de rechef & ce iusques a tant que le poix de l'or y soit seulement, & ton or sera hault en couleur comme coral apres faits eau fort de Salpêtre & vitriol, en laquelle dissoudras vne partie du dit or en vn matraz a part & vne partye de limaille de Mars en vn autre matraz puis conioins les dissolutions & distille l'eau iusques à ce que ta matiere reste comme miel, puis remet l'eau dessus & la redistille comme deuant & feras cela tant de fois que ta matiere soit fusible comme cire, apres la desseiche a feu lent & avec vne partie d'icelle tu adiousteras vne partie de lune & fondras ensemble & auras or a 24. caraz.

Huile d' Arsenic pour colorer la lune, & le Iupiter & Saturne en couleur de sol.

Prends vneliure d' Arsenic, souffre vif, sel armoniac, *læs vstum*, de bon cinabre, crocum ferri, autant de l'vn que de l'autre & en faiçts poudre & le rubiffie avec vn peu de sublimé & en faiçts paste avec huille de lin ou de froment & mets en vaisseau lutté en bain au siens chaud par trente ou quarante iours tant que tout soit dissoult garde bien ceste huille car si tu en iette sur les metaux susdits qui soient fonduz elle leur donne couleur de fin sol.

Huile de souffre de Monsieur de Seraze

Prenez souffre vif ou du iaulne douces onces chaux viue vingt quatre onces, sel Armoniac quatre onces, le tout bien meslé mettez dans vne cornue & le distillerez a feu de rencōtre ou bien dans vn alambic luy adioustant sa chappe faisant feu peu à peu le tout bien lutté.

Huile d' Antimoine par resolution humide.

Prenez antimoine & tartre ana & les calcinez en feu de reuerberation par vingt quatre heure puis les destrāpez en fort vinaigre & les mettez en lieu humide sur le marbre ou dans vne manche & degoutterez vne huille fort rouge mettez le au bain pouren faire aller le vinaigre

Finis huius operis.

Pour faire tout cecy il fault mettres quatorze

escuz tant pour achepter vaisseaux, potz de terre & creusetz que aultres chose necessaire, & ces quatorze escuz au bout de l'an pourront valloir plus de deux milliers d'argent.

La pierre est de couleur sanguine tresexcellamment reluyfante & quand on faict projection d'elle elle se faict citrine, & la pierre lunaire est de couleur argentine & luisante en la maniere de ces vers qui luisent la nuit ilz sont metaux, lesquelz on peult calciner & en faire chaux, & d'icelle faire sel, & dudit sel, eau, & pour ce dict geber *de quacumque potest fieri calx sal & aqua.* cest le comencement & la maniere de calciner les metaux affin que d'eux se face sel & iamais d'aultres metaux n'est a entendre en cest oeuvre que ceux qui sont faictz des metaux car ce sont ceux que les philosophes veulent dire qui entrent en cest art car ilz sont de la nature des metaux & aussi l'argent vif, ce que nulz autres selz ne peuvent faire & on ne doit pas prendre les selz vulgaire communs pour ceux des metaux: car ilz ne viendroient a nulle alteration ie vous diray cy la maniere de calciner les metaux & en faire sel & eau, affin que transmutation soit faite en vraye medecine qui aye puissance de transformer les metaux imparfaictz en fin or ou fin argent par ce deuez entendre les figures & paraboles baillees par les antiés philosophes des materiaux ordonnez, pour besongner & pour ouurer comment on faict chaux des metaux apres

leurs calcinations on faict ceruse tres blanche par ablictions puis soit faict sel & ces selz ont moult forte penetration pour raison de leur subtilité, & ignité quand ilz sont des chose fixes comme des metaux parfaictz or & argent, & ces deux cy ont pouuoir de fixer les autres selz des autres metaux imparfaictz moyennant & avec ce qu'on y adiouste & ce qu'on y met. la chaux blanche & pour le citrin la chaux citrine cōme cy apres sera declaré es chap. suiuanz les metaux aussi sont diuersement calcinez & longuement au feu. Premièrement te dirons la calcination de ceux qui sont pour le citrin ainsi comme sol Venus, Saturne & Mars, la calcination de soi est faicte en vn vaisseau ouuert en la fournaise des verriers, ou en autre four de reuerberation par six iours naturels, apres qu'il est en chaux il se doit lauer avec eau de pluye distillée par l'Alambic dans vn vaisseau de verre, & puis faut mettre ledict vaisseau sur les cendres avec la chaux susdite avec ledit poids d'eau & luy donnez le feu lentement iusques a la consommation de l'eau, & puis le fault recalciner de nouveau audit four des verriers ou de reuerberatiō par vn iour naturel & fault reiterer ladite calcination iusque a dix ou douze iours tant que ladite chaux soit tresnette & trescitrine & reluisante & lors est dicte ceruse d'or & est la maniere qu'on doibt dire ceruze de tous metaux, apres leur calcination ayez en memoire que venus est calcinée en vaisseau ouuert comme sol en

four de verrier ou de reuerberation par trente iours continuels & apres est faict ceruse de luy par la maniere dessusdite laquelle en teincture rouge & espece de sang qui est dicte ceruse citrine & est calciné en vaisseau clos es fourneaux dessusdits en vn iour & tant plus est calciné & mieux vaut & apres de luy est faicte ceruse par la maniere deuant dicte. Limature de Mars abreuée de vinaigre est calcinée comme dessus est dit par trente iours ou plus & est lauée come dit est dessus puis fait ceruse de luy tres-rouge de couleur de sang.

IN NOMINE DOMINI *Amen.*

Prenez telle quantité de vitriol que vous voudrez & le mettez dedás vn pot de terre bien vernissé & le mettez sur le feu euaporer en le remuant avec vn baston iusque a ce quil soit bien desseiché & apres l'ostez du feu & le laissez reffroidir, prenez dudit vitriol 2. liu. & le mettez en poudre, salpêtre vne liu. & les mettez bié ensemble & les mettez dedans vne cornue bien luttee & les ioinctures & le receptoire & luy dōnez trois onces d'eau cōmune pour chacune liure du vitriol dedans vostre receptoire, & luy baillez petit feu au commencement pour deux heures, & puis augmentant vostre feu pour six heures, & que les quatre heures dernières

vostre cornue soit rouge comme feu, & verrez vostre receptoire rouge comme sang, passé les huit heures laissez reffroidir vostre cornue & prenez vostre eau dehors de vostre receptoire, & la mettez dedans vostre matraz, & l'a, vous la defflamerez par la maniere qui s'en suit. Vous prendrez vne once de ladicte eau & demye d'argent fin en lamines primes & la mettez dedans vostre dite once d'eau, & la mettrez dessus cendres chaudes à dissoudre, & quand sera dissout ainsi chaud, iettez dedans vostre autre eau que auez gardee, & la laissez reposer par douze heures, & fera vne ponce blanche au fonds. Quand voudrez ouurer de vostre dite eau, prenez trois onces d'eau & luy donnez vne once d'argent fin de copelle en lamines petites & le mettez dessus des cendres chaudes à dissoudre dedans vn matraz à long col, & quand vostre argent sera dissout mettez dessus dix fois autant d'eau de fontaine comme pese vostre eau & argent, & les faictes bouillir vn bouillon puis les ostez du feu, & les laissez reffroidir, & quand seront quasi froids du tout iettez toute ladite matiere dedans vne coupe de cuiure pure & nette & laissez reposer douze heures, & vous trouuezrez vostre argent au fonds en chaux, vous ietterez vostre eau gentement dehors & garderez d'espanser vostre chaux, vous prendrez vostre chaux dessus dite & la mettrez dedans quelque verre, & la faictes desseicher au So-

leil ou sur cendres chaudes, & la garderez pour mettre dedans l'eau ardente que vous ferez ainsi qu'il s'ensuit.

S'ensuit pour faire l'eau ardente pour mettre à dissoudre la chaux de l'argent dessus dit.

Vous prendrez le meilleur vin que pourrez trouver, & si vostre vaisseau tiens cinq pintes n'y en mettez que quatre, & luttez bien la chappe & le receptoire, & le mettez dessus le bain de Marie, & gardez bien que ledit bain ne bouille : car en cela est le secret, car s'il bout vostre eau ne vaudra rien par dessus vostre dite chaux, & des quatre pintes de vin n'en tirez que vn bon demy verre, & puis laissez reffroidir vostre vaisseau & iettez cettuy vin la ou vous le mettez dans du vin aigre, car il ne vaut rien en autre chose, vous remettrez d'autre vin; de rechef dedans vostre Alambic à distiller, & le luttez bien & faictes ne plus ne moins cōme l'autre fois, & ainsi ferez tant de fois que vous ayez trois pintes d'eau ardant tirée, faictes par la maniere dessus dite & quand aurez trois pintes de ladite eau, vous la mettez dās vn vaisseau qui aye long col & luttez bien les ionictures, & les mettez sur le bain de Marie, & gardez qu'il ne bouille, & n'en tirez que deux pintes, & laissez reffroidir vostre vaisseau puis prenez iceux deux potz, & les remettez à repasser vne autre fois : mais ne la passez pas du tout, & regardez à la troisieme fois si vo-

stre eau est bonne & faictes ainsi, prenez du coton bien net & le mouillez dedans vostre eau, & puis luy baillez le feu & vostre eau bruslera, & apres que vostre eau sera bruslee si le coton se brusle, il l'a faut reiterer, id est distiller iusques à ce qu'elle face le signe dessus dit du coton, alors elle est bien.

Nottez bien, vous prendrez vostre chaux d'argent deuant garder vne once, & quatre onces de ceste eau, ou douze car tant plus il ya d'eau tant plus dissoudra, & le mettez dedans vn matraz à long col & sigillez bien ledit matraz avec feu, ou avec souffre, & puis le mettez dessus la vapeur du bain de marie & couuert ainsi que verrez par la façon du bain, & luy laissez tant que vostre dite chaux soit dissoute, & quand sera dissoute vous l'osterez du matraz & le mettez dedans vn petit corps avec la chappe & receptoire, & le mettez à distiller par le bain, & que les ioinctures soient bien luttees, & gardez vostre eau qui en sortira & vostre chaux sera en huile resplandissant & merueilleuse, laquelle garderez bien: Car c'est le commencement de grand bien, si voulez faire miniere. Il vous faut prendre vne partye de ceste huile d'argent, & vingt-quatre parties d'argent vis bien net, & les mettez ensemble dedans vn matraz, & luttez bien tousiours le dessus de vostre matraz. Car s'il y a quelque petit respiral l'esprit s'en volle &

se pert, parquoy soyez aduertiy sur ce passage, car plusieurs y ont esté trompez & font, puis mettez vostre matraz dedans le four d'Athamor à petit feu, si long-temps que vostre matiere soit toute congelée & dure, & vous gardez du grand feu: Car le grand feu le destruit, & le petit le nourit. Il faut que vous puissiez tenir vostre matraz long-tēps entre vos mains sans lezion de vostre main, & quand vostre matiere sera ainsi congelée & durcie vous en prendrez vn petit & le reduisez en corps avec autre argent en ceite maniere.

Fondez argent fin & quand sera bien fondu gettez cela petit à petit que vous auez pris & le laissez incorporer bien & puis le iettez en lingot & pesez vostre argent & regardez s'il est augmenté de son pesant c'est à sçauoir de cela qu'auetz ietté dessus & s'il n'est augmenté reitez vostre dite matiere congelée dessus son four & la cuisez mieux tāt quelle augmente sur l'argent comme dit est & quand sera en ce poinct la pourrez mettre en poudre, & y adiouster son pesant d'argent vif & les mettez dessus le bain de marie pour douze iours & puis les remettez dessus le four d'Athamor a congeler en la maniere & façon comme il est dit dessus, & quand vous voudrez auoir d'argent prenez en telle quantité que vous voudrez & le reduisez en corps comme il est dit, mais ne le deuez iamais reduire tout, car il vous faudroit recomman-

cer de nouueau vostre œuure & en prenant vne partie de ceste matiere & reduire cela que prenez & puis y adiouster de l'argent vif le pesât de ce que en auez osté, par ce poinct vous auez parfaicte miniere d'argent en dissoluant & congelant comme dessus est dict.

Et nottez que ne plus ne moins vous pourrez faire de la chaux de l'or comme auez fait de la chaux de l'argent, mais la chaux de l'or ce fait comme s'ensuit & nottez bien afin que ne falliez point.

Vous prendrez deux liures de vitriol desseiché, vn liure de salpêtre, & quatre onces de sel commun & meslez bien ensemble & mettez dedás la cornue bien luttée avec son receptoire auquel receptoire auez mis d'eau comme 30. once pour chacune liure de vitriol & faites vostre eau en luy donnant petit feu au cōmencement par deux heures & puis augmentant iusques a huit & puis laissez refroidir & prenez vostre eau & la pesez, s'il y a 6. once d'eau donnez luy 1. once de sel ducine & les meslez ensemble dedans vn petit corps de lanbre avec son receptoire & luttez bien les ioinctures & les mettez sur le four des cendres a bien petite chaleur & le distillez & gardez qu'il ne bouille & quand sera distillé le laissez refroidir & estant froid luy rendez l'eau dessus vostre sel qui est dedans vostre corps, & puis le luttez & le faites distiller.

& aussi feréz sept fois & a la septiesme fois & derniere donnez bon feu & vous aurez bonne eau pour dissoudre or ainsi qu'il s'en suit.

Prenez quatre partie de ladite eau & vne partie d'or en lamine bien subtiles & les mettez dedans ladite eau dedans vn matraz a long col dessus cendre chaude & vostre or se dissouldra & quand sera dissoult, vous aurez eau de fontaine en laquelle vous ayez faict dissoudre du sel commun, quatre fois autant pesant comme peze vostre or dessusdit dissoult, & quand vostre dict sel sera dissoult & cler regardez bien de le prendre bien clair, car sil y auoit quelque terre au fondziettez la & ne prenez que leau claire & ledit sel dissoult & alors dedans vne tasse de verre vous metterez ceste eau de sel, & puis vous ietterez vostre dessusdit or dessus & le laissez reposer pour douze heures & vostre or dissouldra en bas au fonds de la tasse en chaud vous ietterez vostre eau gentiment dehors & gardez bien despancher vostre dict chaud & vostre chaud n'estant descendus en bas au fonds, prenez toute ceste eau de l'or du sel & tout ensemble mettez dedans vn corps a distiller tant que toute leau soit dehors & baillez bon feu au dernier pour deux heures & puis laissez refroidir, & quand sera froid mettez d'eau de fontaine dessus & le faictes bouillir vn quart d'heure & puis laissez reposer & distillez par filtre toute l'eau dehors & puis y remettez vne autre fois d'eau de fontaine dessus & faictes bouil-

bouillir & puis ostez l'eau & regardez sil y a point de sel avecq l'or que cognoistrez dessus la langue & quand ny a point de sel faictes seicher vostre chaux de l'or & quand sera seiche prenez icelle chaux & la mettez dedans eau ardent faicte comme dit est, & a vn poix de chaux pesant donnez luy douze ou seze fois autant d'eau ardent tant plus y a d'eau tant plus tost sera dissoulte ladite chaux & les mettez dans vn matraz a long col biē sigillé dessus la vapeur du bain, & que le dit bain ne bouille point & luy laissez tant quil soit dissoult, & estant dissoult le mettez distiller & vostre eau sortira & vostre or demeurera en forme d'huile

Vous prendrez vne part de ceste huile & vingt quatre pars d'argent vif bien net & les mettrez dans vn matraz & le sigillez bien & le mettez dedans le four d'athanor iusques a ce quil soit decuit & a petit feu que vous y pussiez endurer la main & quand sera decuit vous y ferez l'essay comme a l'argent, vous ferez fondre d'or fin & luy donnez son pesant de ceste matiere petit a petit, & si l'or s'est augmenté de cela que mettez dessus vostre matiere est assez decuite, sinon il la fault remettre en decoction iusques à ce qu'elle soit decuite & fixe, & quand ainsi vous le pourrez multiplier en luy baillant tousiours son pesant d'argent vif bien net, & l'incorporât bien ensemble dans vn mortier de pierre, & le mettre dans vn matraz, &

incorporez & sigillez bien & puis dessus le bain pour douze iours, & puis dessus l'Athamor à congeler, & quand sera congelé, vous en ferez ne plus ne moins comme deuant est dit, & ainsi vous auez miniere au rouge comme au blanc par la grace de Dieu.

S'ensuit la maniere de faire le sel d'vrine pour mettre avec l'eau deuant dict pour reduire l'or en chaux. Vous prendrez l'vrine de ieune homme bien complectionné, qui boiue bon vin, & icelle de matin apres digestion, & non pas celle de sus le soir & du soir, & en ayez cinq ou six pintes & les mettez euaporer à petit feu dedans vn pot de terre bien enuernissé dedans & dehors, & gardez qu'il ne bouille, & laissez euaporer iusques à ce qu'elle soit espoisse comme miel, & mettez d'eau dessus commune & le faictes boullir pour vne heure & puis l'hostez du feu & le faictes distiller, par filtre & cela qui sera distillé, mettez dedans vn vrinal de verre & le faictes euaporer à petit feu tant que toute l'humidité soit dehors, & vous aurez sel pour mettre avec l'eau deuant dicte.

Nottez, si vous prenez la chaux de l'argent & luy donnez quatre fois son pesant d'argent vif, & les mettez ensemble dedans vn matraz dessus la vapeur du bain, & que vostre bain ne

bouille & le remuez dix ou douze fois le iour, & le laissez ainsi deux iours, & quand les deux iours seront passez, prenez vostre matiere & la passez parmy vn drap de linge bien pure, & le pressez bien fort, & cela qui demeurera dedás vostredit drap broyez-le fort dessus le marbre bien net, par l'espace d'une heure, & ce qui reuiuifiera mettez le avec l'autre & passez par le linge, & puis quand vous aurez faict la trituration prenez l'a & mettez arriere avec son argent vif que vous avez passé par le drap, & le remettez dedans le matraz & le mettez dessus la vapeur du bain par deux iours en le remuant 10, ou 12, fois le iour & puis quand les deux iours seront passez, vous les passerez par le drap du linge cōme lautre fois & broyes pour vne heure & puis les remettez dessus le bain comme deuant & ferez comme dict est & de deux iours en deux iours vous le passerez & broyerez iusques a ce que tout passe parmy le drap; & alors vous auez le vif argent des philosophes qui ma donné tant de paine toute ma vie auant que l'aye peu trouuer.

Au non de Dieu prenez vostre vif argent des Philosophes dessusdits & le mettez dedans vn matraz & le sigillez bien avec le feu & puis le mettez quarante iours dessus bain sans bouger & verrez qu'il deuiendra noir & quand les, quarante iours seront passez vous mettrez vostre matraz dedans le four d'Athanaora petite

chaleur telle que la puissiez endurer a la main sans lesion & laissez congeler vostre matiere & quand sera congelee vous le reprendrez & le remettrez dessus le bain tant qu'il soit dissoult, c'est adire reuiuiffié & quand sera ainsi vous le remettrez a congeler derechef & remettrez a dissouldre & congeler pour sept fois & a la septiesme fois vous regarderez si vostre matiere est fixe vous en prendrez vn petit & la ietterez dessus vne lamine de cuiure rouge chaude venant du feu si vostre matiere ne fumé point & quelle se fonde legerement elle est bien, & si elle fume il la faut remettre a dissouldre & puis congeler iusques a ce quelle fonde & ne fume point dessus ladite lamine chaude & alors vous auez medecine pour ietter dessus argent vif, en faisant ainsi prenez argent vif & le chauffez fort dedás vn creuset & quand sera bien chaud qu'il commencera a fumer iettez dessus vostre medecine fōdante & les incorporez bien ensemble & vous auez argent fin, la quantité du poix vous le verrez a infinité de nature que la premiere projection doibt estre vn poix sur dix, & s'il n'estoit maleable il vous faut ietter dessus plus d'argent vif iusques a ce que la chose soit a vostre volonté,

Nottez bien que ne plus ne moins vous pourez faire dela chaux de l'or en luy dōnant quatre fois son pesant d'argent vif & mettez dessus le bain ne plus ne moins comme vous

uez fait de l'argent, ainsi faultil faire de l'or en dissoluant en congelant & en broyant avec son argent vif.

Et ferez vostre projection dessus argent vif ainsi comme vous auez fait de l'argent & pour ceste façon vous auez medecine vraye a l'or comme a l'argent.

Nottez que deux parts de vif argent des Philosophes fait de la chaux d'argent & vne partie de vif argent soit fait avec chaux d'or & quelz soyent mis en regime dessus le bain & puis dessus le four d'Athamor & dissoluant & congelant par sept fois ou iusques a ce que vostre matiere soit fixe fōdāte dessus la lamine sans fume & cela est le chemin de la pierre au blanc lequel pourrez partant de fois dissoudre & congeler iusques a ce que vostre medecine soit pour projection vn pois, sur, 1000 & cela ie le laisse a vostre discretion

Nottez si vouldes faire la pierre au rouge vous prendrez deux parties de vif argent des Philosophes fait avec la chaux d'argent & les meslez bien ensemble & les mettez dedans matraz bien sigillé, dessus le bain & puis dedans le four d'Athamor se congeler & dissouldre & ainsi faisant ne plus ne moins comme auez fait de l'argent pour 7. fois, ou pour tant de fois quelle soit fixe & luisible comme dict est & les

pouuez si souuent dissouldre & congeler quelle
ira vn poix 'ur infini, & celuy est le commen-
cement de l'or potable amicificatif qui garit
routes maladies prouenans du corps humain
de quelque humeur ou qualité quelle soit, &
d'y besôgner dessus ie m'en reserue en rescrire.

*Fin de la grande Oeuure
Tres-vraye.*

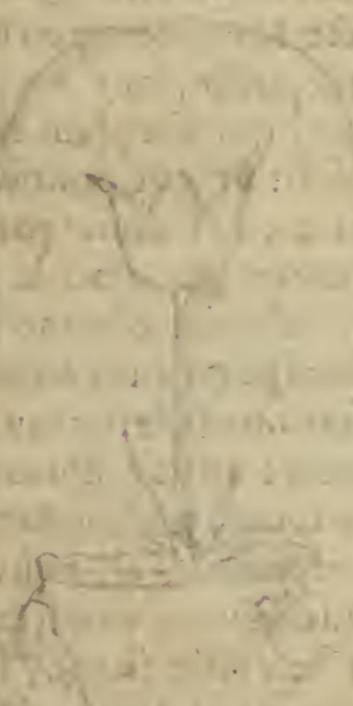


55
GRANDE ET REALE MULTI-
plication d'Or à l'infiny.

Puis-que en celiure : vous y aués appris : où pouués apprendre, de reduire l'or en mercure : Et l'argent aussi, Prenés donques au nom de Iesus-Christ trois onces du mercure de l'or : Et iceluy amalgamés avec vne once d'or en limaille. Puis le mettez entre deux ventouses lutées : au fournellet d'Atanor : où semblable comme vne estuue, Et dans quatre iours sera faicte & conuertie en poudre iaune : alors faut ensepuelir dans vn grand pot de terre non verny qui soit plain de cendres, vos deux ventouses : Et leur donner feu de main en main, qui soit de flamme par dessus, & par tout de reuerberes, & alors la poudre ou amalgame sera calcinée comme chaux iaune à lors la faut incorporer avec autant de mercure vulgaire, & retournés le tout au mesme feu de reuerberation, & en continuant cecy de quatre en quatre iours, y adioustant chascque fois autant de mercure vulgal, vous multiplierés à l'infiny. Et quand vous voudrés faire des lingots d'or fin de vostre chaux, fondés vn peu d'or dans vn creuset, & quand sera fondu metés y par dessus la moitié de vostre chaux, meslée avec vn peu du borax & du selnitre, & aurés tout en or fin à tous iugemens graces à Dieu, Car vous trauallez selon nature.

DE CASTAGNE.

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several paragraphs, but the characters are too light and blurry to be transcribed accurately.



Faint text at the bottom of the page, possibly a signature or a page number, which is illegible due to fading.

2/2

22

Page 2

